

> CW INFOS

F6AXX, Norbert LAURENT

Les manipulateurs semi-automatiques

(2^{ème} partie)

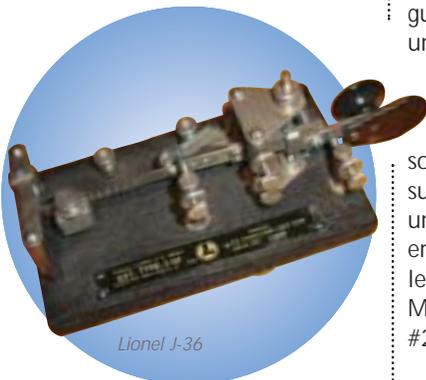
La Lionel Company

Pendant la deuxième guerre mondiale, la Lionel Electric Train Company fabriqua également des centaines de bugs pour les Transmissions de l'armée US.

A cause de la pénurie de pièces détachées, Lionel avait cessé la fabrication des trains électriques et construisait des petits matériels électromécaniques, en participation à l'effort de guerre.

On connaît peu de choses sur les relations entre Vibroplex et Lionel, mais il est de notoriété que Vibroplex prêta à Lionel les outils nécessaires à la production de bugs.

Le bug Lionel fut appelé aussi le J-36, nom générique donné par les services de transmissions US à tous les bugs, d'où qu'ils aient pu provenir. Lionel ne fut ni le premier ni le seul fabricant de J-36. Vibroplex en construisit qui étaient simplement les #6 Lightning Bugs avec une plaque « Signal Corps ». JHB construisit plusieurs modèles de J-36, y compris une copie du #6 Lightning Bug et une version de #1 original.



Lionel J-36

Le Lionel J-36 peut être identifié par sa plaque, son bouton rond côté points, et l'aspect des vis.

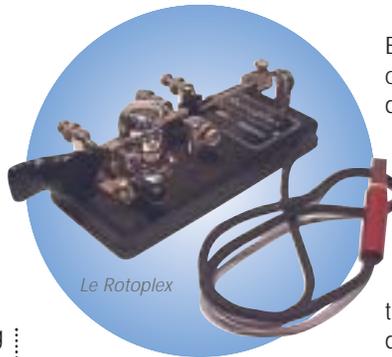
Autrement c'est un #6 Lightning Bug, mais on peut interchanger les pièces entre les deux modèles. La plaque de marque est la plus importante afin de différencier le Lionel J-36 des autres. Longue et étroite, elle est placée le long du côté gauche à côté du levier; elle est normalement fixée à la base par 5 rivets.

La plaque Lionel était en celluloid, et la plupart des Lionel l'ont perdue. Il faut savoir que les opérateurs à la fin du service emportaient leur bug et souvent enlevaient la plaque pour ne pas la perdre. C'est pourquoi, aujourd'hui, la plupart des bugs Lionel n'ont plus leur plaque, parce qu'elle a été conservée aussi précautionneusement à l'époque de leur utilisation quotidienne. Si le vôtre, par chance, a encore sa plaque, sachez que le principal ennemi est le soleil. Gardez-le à l'ombre.

Le Rotoplex

La dernière clé créée par Horace G. Martin fut l'une des plus rares. Le Rotoplex sortit juste avant le début de la 2^{ème} guerre mondiale. Il comprenait un cadre avec un pivot à billes, une seule pièce comportant le bouton traits-points et au lieu de deux plots à vis la sortie était câblée. Il était fixé sur une embase lourde avec une sous-couche antidérapante en caoutchouc. Pour ce modèle, le gouvernement attribua à Martin le brevet n° US Patent #2.228.469.

Le Rotoplex était fabriqué par la James Clark Jr. Electric Co. à Louisville, Kentucky, et fut fabriqué à l'image des J-36



Le Rotoplex

pendant la guerre. Il est identique au J-36 standard à l'exception de la plaque "Signal Corps".

Le Brooklyn Metal Stamping J-36

Brooklyn Metal Stamping avait produit des J-36 dans les années 30, avec quelques particularités.

Le J-36 fabriqué par la Brooklyn Metal Stamping est de loin le moins commun - seuls quelques exemplaires nous sont parvenus.

Comme le Rotoplex, le J-36 de BMS comportait quelques nouveautés. La masselotte n'est pas fixée sur le levier, elle est remplacée par une bille circulant dans un tube creux. Le ressort des points est monté sur le montant du cadre pivot du levier des traits, et le circuit près du pivot est directement sous la tringle verticale du pivot du même levier. Le circuit de câblage part immédiatement sous la tige verticale du pivot.

BMS commercialisa les deux modèles, civil et militaire.

L'après-guerre :

Les années 1945 et suivantes ont vu réduire le nombre de fabricants de clés semi-automatiques.

Pourtant, en France, les services de Transmissions de l'armée ont reçu dans les années 50, dans des packs de matériel radio, un semi-automatique de marque Vibro-Mors.

Les unités ne relevant pas des Transmissions en ont été dotées également.

Beaucoup ne servirent jamais, car des rumeurs circulaient dans certaines unités, qui voulaient que les vibro (comme les double contact d'ailleurs), aient une influence néfaste sur la vie des tubes ou encore ne permettent pas d'envoyer correctement le code Morse, risquant de faire perdre des informations d'importance.

Certains ont quand même été utilisés, notamment en Afrique. Ils donnaient à chaque opérateur une manipulation caractéristique, issue de la manière dont ce dernier recherchait le confort dans la manipulation. On a parlé de manipulation à la saharienne.

Quelques amateurs utilisent encore ces outils en 2006 et ont toujours conservé la manipulation de l'époque.

Certains de ces « vibros » sont toujours existants et utilisés. François, F2GL, possède toujours et utilise encore parfois le Vibro-Mors qui lui servit à transmettre les informations du Hoggar à Paris, un certain 1er mai 1962.



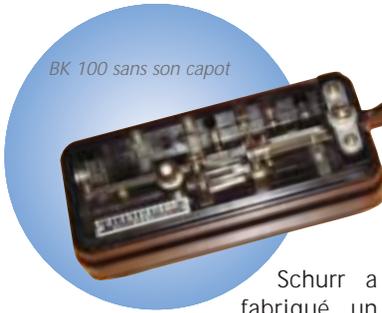
Vibro Mors 1

Et maintenant :

En 2006, Vibroplex reste la référence en matière de manipulateur télégraphique semi-automatique, que ce soit en neuf ou sur le marché de l'occasion. Il reste quelques fabricants mais quand on parle d'un manipulateur semi-automatique, on parle toujours de vibro.

Nous nous devons de citer quand même les derniers fabricants, outre Vibroplex, sans aucun jugement de fond sur la qualité de leurs produits.

rubrique



BK 100 sans son capot

Schurr a fabriqué un bug (un seul modèle) dans les années 2000, sur commande ; une merveille sans doute mais qui restera définitivement dans les mains de quelques très rares privilégiés..

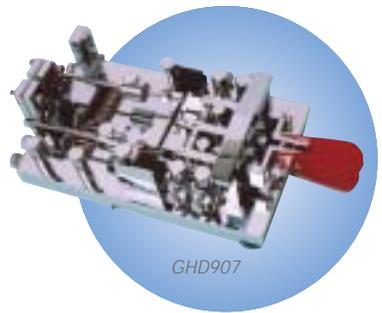
Aux côtés de Vibroplex restent donc, en 2006, sauf erreur ou omission :

Un artisan suisse qui fabrique à la pièce.

(Contact Claude HB9CRX).

Pour les autres, on peut citer

- En Espagne : LLAVES TELEGRÁFICAS ARTESANAS, aux îles Baléares.
- En Australie, VK2DLF, Georg Goerge (George), St. Marys N.S.W., Australie
- Au Japon, GHD, mais on peut payer un bug plus de 1250 dollars.



GHD907

Les télégraphistes qui ont touché à la clé semi automatique ont souvent du mal à utiliser autre chose.

L'élégance et la personnalisation de chaque manipulation permet de s'affranchir de l'anonymat souvent réservé à ceux qui utilisent les générateurs électroniques, l'électronique ayant tendance à uniformiser les cadences.

On est très vite reconnu, ce qui n'est pas nécessairement le cas avec un keyer.

F5NQL

Remerciements :

Les informations nécessaires à la rédaction de cet article ont été fournies par :

- Les historiens, musée et collectionneurs :

- Thomas Jepsen (The Telegrapher)
- W2NI (The Martin's History)
- Neal McEwen, K5RW.
- Le Loundoun ARG, K4LRG
- Edwin Cole, KN6W
- Greg Raven, KF5N
- Tom Perera, W1TP
- Jean-Yves F8LDX

- Les firmes :

- Vibroplex Inc.
- GHD & Cie